



ANNIVERSAIRES



DÉCEMBRE 2020

Mercredi 9. Gabriel CHEL (Monséjour)

Mardi 15. Brigitte DUPONT (Bleu Océan)

Samedi 26. Bernard BARCELONNE (Monséjour)

Mercredi 30. Lydia HISSUNG (Bx Fleuve)

JANVIER 2021

Mercredi 6. Marie-Christine BERTH

(Bleu Océan)

Mercredi 20. Raymonde CHEL (Monséjour)

Vendredi 22. Yves ROUGIER

Mercredi 27. Jacqueline ROUGIER

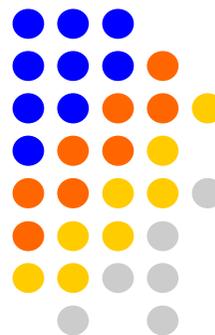
FÉVRIER 2021

Mercredi 24. Thibault PICHOT (Itinérants)



JOYEUSE FÊTE DE NOËL !

En espérant que chacun pourra célébrer la Nativité de Jésus dans sa paroisse.



Tous Ensemble

Bulletin n° 45. Gironde . Décembre 2020

F C P M H

PPH. 6, rue de Ségur

33000 BORDEAUX - 05 57 22 96 01

Courriel: fratdebordeaux33@gmail.com

Site : <http://pph33.org> <http://fcpmh.fr>

UN CHEMIN VERS NOËL

Entrer en Avent, c'est laisser ce qui encombre et alourdit la vie et le cœur, pour ne garder que l'essentiel, les vrais trésors, demain, à offrir au Roi.

Entrer en Avent, c'est ne pas se désoler de savoir si peu et si mal aimer, mais se réjouir profondément d'être sans cesse rattrapé par un amour étonnamment capable de faire battre de manière plus juste et vraie le cœur de sa vie.



Entrer en Avent, c'est faire aujourd'hui ce que l'on peut, savoir que le reste ne nous appartient pas, et que l'essentiel nous sera donné.

Père François BOËDEC, sj



Dans la LITURGIE



Redressez le chemin du Seigneur !

Voici la servante du Seigneur !

Un baptême de conversion

Veillez !

Laissons-nous porter par les dimanches de l'Avent



Partage



Noël, c'est la paix.
Jésus est né dans la misère.
Les bergers sont arrivés, c'est la joie.

Anne-Marie LOPEZ
Bordeaux Fleuve



LIVRE BLANC



Les équipes FRAT de la Nouvelle Aquitaine souhaitent rédiger un LIVRE BLANC sur le vécu lors du confinement et du déconfinement.

D'avance, MERCI pour tous vos témoignages, par téléphone, mail ou courrier.



Marie José accompagne d'une douce musique, le cheminement vers la crèche



La maman parlait avec ces hommes qui avaient apporté de la laine de mouton pour réchauffer l'enfant. C'étaient des bergers. Peu à peu, je réalise que je suis moi aussi de la fête. Je n'étais pas une invitée de dernière minute, j'étais attendue, j'ai juste répondu à une convocation, à la rencontre de l'Amour qui venait visiter la terre.

Les hommes adorent le petit homme en silence. Ils ont du mal à se redresser pour repartir. Ici, il y a une telle paix ! Tout adorent, je contemple le visage d'une beauté que je ne puis décrire, celui de la maman Marie. Elle dépose l'enfant dans les bras du bon Joseph. Je l'adore encore un moment, puis, après avoir considéré cette famille unique, je sors discrètement.

Je n'ai pas l'impression de m'éloigner du petit Jésus. Non, il habite bien en moi, il me l'a dit tout à l'heure. La route grouille de monde, mais je suis seule avec mon petit qui occupe toutes mes pensées. Non, je ne veux plus te laisser seul en moi, mais il faut maintenant que j'aille annoncer la nouvelle, ça n'est pas le moment de dormir !"

Et de fait, je me réveille brusquement, incapable de sortir de ce rêve. Est-ce vraiment un rêve ? **C'est Noël ! Jésus est né !** Voilà ma joie d'aujourd'hui ! Accueillez-la aussi avec moi !"



SANS ARGENT, VENEZ M'ADORER



Conte de Noël

La porte de la maison est fermée, le silence est profond dans la nuit noire.

Chez Claudine, il fait froid ; froid dans sa tête, froid dans son cœur, froid dans sa maison, froid dehors.



La cheminée est éteinte, il n'y a plus de bois. Il n'y a pas davantage de sapin, les deux chats auraient tôt fait le ménage dans les branches et les guirlandes, faisant tomber les boules et diverses décorations.

Mais ce soir, c'est Noël. Claudine est seule, elle n'a pas voulu aller chez des personnes qui l'avaient invitée : Elle ne verrait pas ses petits enfants, alors, aller voir des enfants ailleurs, c'était trop dur.

Claudine se dit qu'il est un endroit où elle jouira d'un peu de chaleur, c'est le fond de son lit ; ça ne coûte rien, et puis avec le sommeil, les rêves finiront bien par égayer cette morne soirée. Claudine, après avoir avalé une tasse de lait chaud avec quelques biscuits se met au lit comme tous les soirs.

Et là, elle pense, elle relit sa journée, elle se souvient d'un coup-de-fil d'un inconnu qui lui a parlé de Noël. Il lui faut vivre sa nuit de Noël. C'est maintenant.

Ses pensées se troublent, tout devient confus, et puis, la voilà debout, elle marche d'un bon pas dehors. Il y a du monde partout. Elle semble poussée vers un lieu qu'elle ne connaît pas, mais elle marche, elle court même. Ses jambes ne sont plus engourdies par le froid vif, elle a tout oublié : sa solitude, les chats, sa vie ordinaire tout court, jusqu'à sa décision de ne pas aller voir d'autres enfants que les siens. Et la voilà partie à la rencontre d'un tout petit, d'un nouveau-né.



Jusque-là, la lune éclairait son chemin. Soudain, à la fois étonnée et émerveillée, elle aperçoit une lumière. Elle brille, c'est une étoile. Elle se souvient que, petite fille, on lui avait appris que le petit enfant était né dans un pauvre lieu sordide, et au-dessus, une étoile qui guiderait ceux qui s'y rendraient. Mais tout ça, ça fait deux mille ans ! Mais rien n'y fait, elle comprend qu'elle doit poursuivre sa course. C'est un peu comme si elle réalisait qu'avec DIEU il n'y avait que le présent, et que la naissance du Sauveur, c'était bien cette nuit. Alors, elle aussi irait pour l'accueillir.

"Comme c'est étrange ! Je suis donc seule à suivre cette route ? Si je m'étais trompée ! Oh ! Voilà des hommes qui viennent vers moi. Que me veulent-ils ? Que vont-ils me faire ? Comme je suis imprudente d'être là seule en pleine nuit ! Pourtant, ils ont l'air plutôt pacifiques, heureux, très heureux même.

Les voilà qui me croisent, ils me sourient, dans leur silence, ils semblent me dire : "Venez, venez, hâtez-vous !" Comme je marchais d'un pas plus hardi, je m'arrête stupéfaite. Quel est ce chant qui vient d'ailleurs ?



Cette musique ? Oui, c'est un beau chant qui vient d'en-haut. Quelle est cette chorale ? Oh ! Des anges ! Je suis sur la bonne route ! Je vais donc le voir ? L'étoile est là, je ne vois plus qu'elle ! Les hommes, non sans avoir hésité sont entrés. Je n'ose pas, pourtant, je sens bien qu'on m'a donné rendez-vous ! On dirait qu'on m'appelle. Je me fais violence, et à mon tour je pénètre dans ce lieu à la fois sombre et si lumineux de la présence divine. Près de l'entrée brûle un modeste feu de brindilles.

Voilà la maman ! Elle est penchée sur une mangeoire d'animaux où pleure un tout petit qui a peut-être froid. Un petit homme comme tous les autres, et pourtant, j'ai l'impression de ne rien avoir vu d'aussi beau. Comme s'il pouvait comprendre mes paroles, je lui dit : Pourquoi suis-je ici ? Ai-je réellement mérité un tel bonheur ? Tout au fond de moi, comme si le tout petit faisait à cet instant sa crèche en moi, je l'entends me répondre : "Je donne tout mon amour à qui me tend son cœur." Il ne demandait donc rien, juste mon cœur pour y habiter. Alors sans réfléchir je fais cette prière : "Oh mon tout petit ! Restes-y toujours."